Le marché européen de la mangue
Respecter le consommateur

De record en record, le marché européen de la mangue est, à l'image du marché international, actif et diversifié tant en origine qu'en variété. Mais, – conséquence de cette réussite – la qualité gustative n'est pas toujours au rendez-vous. Le consommateur devrait être conquis par les qualités organoleptiques de ce fruit qu'il connaît peu. On lui donne trop souvent de bonnes raisons de s'en détourner.

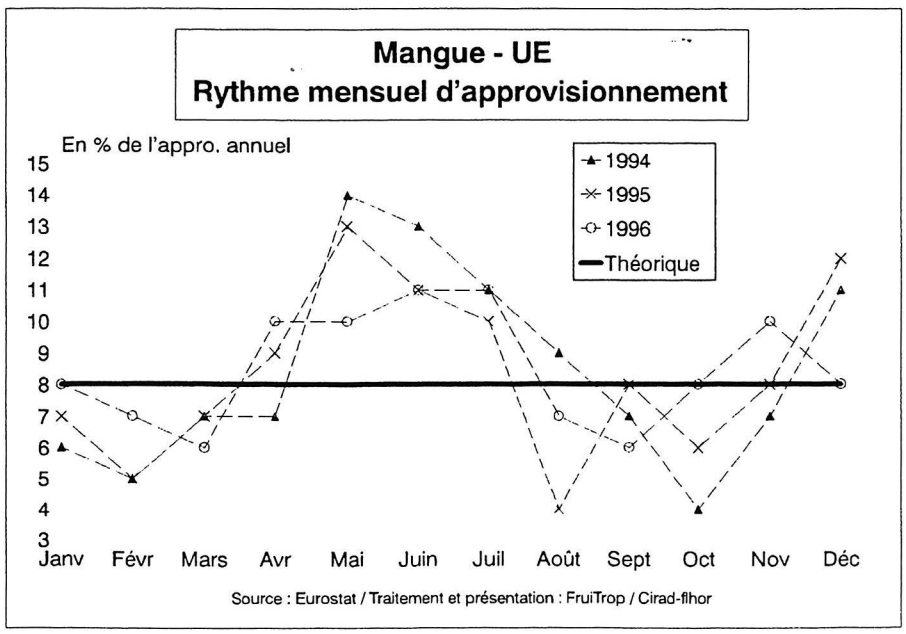
Le marché de la mangue en Europe n'est plus tout à fait l'archétype d'un marché de fruit exotique et pas encore tout à fait celui d'un marché fruitier de masse. Comme le titrait récemment un mensuel britannique il se trouve à la croisée des chemins. Avec près de 66 000 tonnes importées, la mangue occupe la place de troisième fruit tropical (hors banane) derrière l'ananas et l'avocat. Inconnue ou presque jusque dans les années 1970, la mangue explose littéralement dans les années 1980, à la faveur du développement des techniques de transport maritime. Après une pause au début des années 1990, les importations sont de nouveau orientées à la hausse en 1995 pour ensuite se stabiliser en 1996. Les premières estimations pour 1997 laissent à penser qu'un niveau record sera encore une fois atteint à plus de 75 000 tonnes. Ces résultats économiques plus que flatteurs ne permettent tout de même pas de sortir la mangue de son image de fruit exotique, rare, méconnu, réservé à une élite ou à des connaisseurs et hors de prix. Même si l'on constate une amélioration en 1996, la saisonnalité est encore très marquée. Les mois de mai et juin et de novembre et décembre, drainent encore une forte proportion de l'offre annuelle (voir figure).

Une présence continue et stable tout au long de l'année est l'une des conditions du développement du marché. En l'absence d'une production européenne consistante, ce sont les pays fournisseurs extra-communautaires qui par leur succession sur le marché constituent l'offre annuelle. Les fournisseurs du marché européen ont toujours été très nombreux. En 1996, on a dénombré près de 60 origines. Plus qu'une diversification en terme de fournisseurs, on assiste actuellement à une montée en puissance des origines jusqu'alors secondaires. Le même processus se déroule aux Etats-Unis où des fournisseurs marginaux viennent conquérir année après année des parts de marchés et développer l'offre globale. La situation est la même pour l'UE. Le Pérou, l'Equateur, Israël, le Pakistan, le Mexique, Porto-Rico, l'Afrique du Sud ainsi que l'Afrique de l'Ouest développent leurs exportations. Ils viennent, non pas supplanter le Brésil qui reste une valeur sûre, mais enrichir l'offre en terme de calendrier et de variétés.

Trois périodes rythment l'approvisionnement du marché européen avec des origines différentes pour chaque période :

- Mars à fin juin : Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Mali, Burkina Faso), Venezuela, Inde, Mexique et la modeste production espagnole.
- Juillet à début octobre : Israël, Porto-Rico, Pakistan et, pour certaines variétés, le Mexique.
- Octobre à février : Brésil, Afrique du Sud, Equateur et Pérou.

Février et octobre sont deux mois charnière traditionnellement sous-approvisionnés, au contraire des mois de mai, juin et décembre, où l'afflux de marchandises est le plus important.



Les incontournables : Pays-Bas et Belgique

Le nombre de points d'entrée des mangues sur le marché européen s'est considérablement réduit au fil des ans. Les Pays-Bas et la Belgique réalisent maintenant plus de la moitié (54 %) des importations européennes de mangue contre moins du quart (23 %) en 1988. Le pendant de cette concentration des arrivages sur les ports de Rotterdam, Anvers et Zeebrugges, est l'explosion du commerce intra-communautaire. De 2 600 tonnes en 1998, les volumes échangés approchent les 32 000 tonnes. Une mangue importée sur deux est aussitôt réexpédiée vers un Etat membre.

Les statistiques européennes nous permettent d'approcher la réalité de la consommation par pays. Le Royaume-Uni et la France sont les deux plus gros consommateurs de l'UE. Rien d'étonnant pour le Royaume-Uni qui peut être considéré comme le pionnier européen. La situation de la France, mais aussi des autres grands consommateurs européens que sont l'Allemagne, les Pays-Bas et le Portugal, a récemment évolué. La France a totalement et rapidement rattrapé le Royaume-Uni. A l'inverse, la consommation reste faible en Italie, Irlande, Danemark, Grèce, Suède et Finlande.

Mangue - UE - Consommation apparente

En tonnes	1988	1996
Total	27 891	61 750
Royaume-Uni	10 034	15 403
France	6 898	14 133
Allemagne	4 685	12 364
Pays-Bas	3 433	8 250
Portugal	579	3 697
UEBL	942	2 745
Espagne	52	1 772
Autriche	a	1 329
Suède	a	903
Grèce	57	837
Danemark	210	270
Finlande	a	250
Irlande	42	149
Italie	959	0

Note : a - Membre de l'UE à partir de 1995
Source : Eurostat

Comme la plupart des produits tropicaux, les cours de la mangue accusent une baisse très sensible. Depuis 1988, le cours européen a perdu 30 % de sa valeur pour un chiffre d'affaires à l'importation en hausse de 66 %. La généralisation du transport maritime, l'augmentation très importante des volumes et la concurrence entre origines expliquent en partie cette baisse des prix.

Mangue - UE - Cours C&F et valeur des importations extra-UE

Année	Valeur - en 000 Ecus	Cours C&F en Ecus/t	Evolution en %
1988	44 765	1 636	-
1989	45 347	1 500	- 8,3
1990	46 764	1 476	- 1,6
1991	56 408	1 427	- 3,3
1992	56 807	1 337	- 6,3
1993	56 608	1 288	- 3,7
1994	66 293	1 352	+ 5,0
1995	79 128	1 243	- 8,1
1996	74 302	1 126	- 9,4

Source : Eurostat

La qualité oubliée

La mangue est considérée par tous comme le prochain grand fruit tropical. L'étude des données d'importation vient confirmer cette réussite. Pourtant, les caractéristiques du produit livré aux consommateurs via les circuits classiques de distribution sont souvent à des lieues des minima gustatifs requis. La variété la plus communément proposée au consommateur, Tommy Atkins, est parfaitement adaptée aux conditions de transport longue distance, de distribution et de vente. Ce cultivar serait donc parfait si son niveau gustatif n'était pas inversement proportionnel à ses qualités « logistiques » ! Ce n'est pas un hasard si une des très rares études sur le sujet, menée auprès de consommateurs espagnols entre 1989 et 1995, place invariablement cette dernière dans le groupe des variétés les moins appréciées. Au contraire, les mangues Keitt, Irwin, Kent sortent du lot.

Mangue
Préférence des consommateurs

Classement	Stade de maturité	
	Fruit mûr et chair ferme	Fruit mûr et chair souple
1	Keitt	Irwin
2	Osteen Lippens	Kent Osteen
3	Manzanillo	Keitt
4	Irwin	Zill
5	Zill	Lippens
6	Kent	Mananillo
7	Tommy atkins	Tolbert
8	Tolbert	Tommy atkins
9	Sensation	Sensation

Source : Spanish consumer preferences for mango cultivars: a taste testing analysis - Calatrava J. et al. - Proceedings of the 5th International Mango Symposium

Le stade de maturité intervient aussi pour beaucoup dans l'appréciation d'un fruit. Encore une fois, les souhaits des professionnels de la distribution sont souvent très éloignés des désirs des consommateurs. Les distributeurs (détaillants, chefs de rayon, etc.) connaissent mal les fruits en général et encore moins les fruits tropicaux. Leurs principaux critères de choix sont la bonne tenue et la présentation en rayon (réduction des pertes, fruits sans défauts etc.). Le concept de fruit mûr à point est loin de s'appliquer dans le domaine des tropicaux et à plus forte raison pour la mangue. Cette « déspécialisation » à tous les niveaux est commune à toute la filière. Rançon du succès commercial, de plus en plus d'opérateurs (importateurs, grossistes, semi-grossistes etc.) s'intéressent à ce fruit. Ils étendent leur gamme pour consolider leur chiffre d'affaires et retrouver des marges largement mises à mal ces dernières années. Autrefois, entre les mains de spécialistes sachant sélectionner les variétés et évaluer les stades de maturité optimum, le commerce de la mangue est désormais passé à stade plus « industriel ». Il arrive que le même phénomène advienne du côté des pays fournisseurs où des non-professionnels s'improvisent exportateurs. Même s'ils disparaissent la plupart du temps d'une campagne sur l'autre, la perturbation commerciale qu'ils ont engendrée est dévastatrice pour les structures s'efforçant de travailler sur le moyen terme. Cette relative instabilité du côté des opérateurs est accentuée par le nombre très important des origines approvisionnant l'Europe. L'émiettement qui en découle ne favorise pas le travail sur le moyen ou long terme. Rien que dans le domaine de la promotion, le blocage est total. Chacun s'accorde pour dire qu'une politique ambitieuse de promotion doit être lancée mais personne, faute de représentativité suffisante et des ressources financières nécessaires, ne peut et ne veut prendre en charge le dossier ●

Denis Loeillet, Cirad-flhor

Pour en savoir plus :

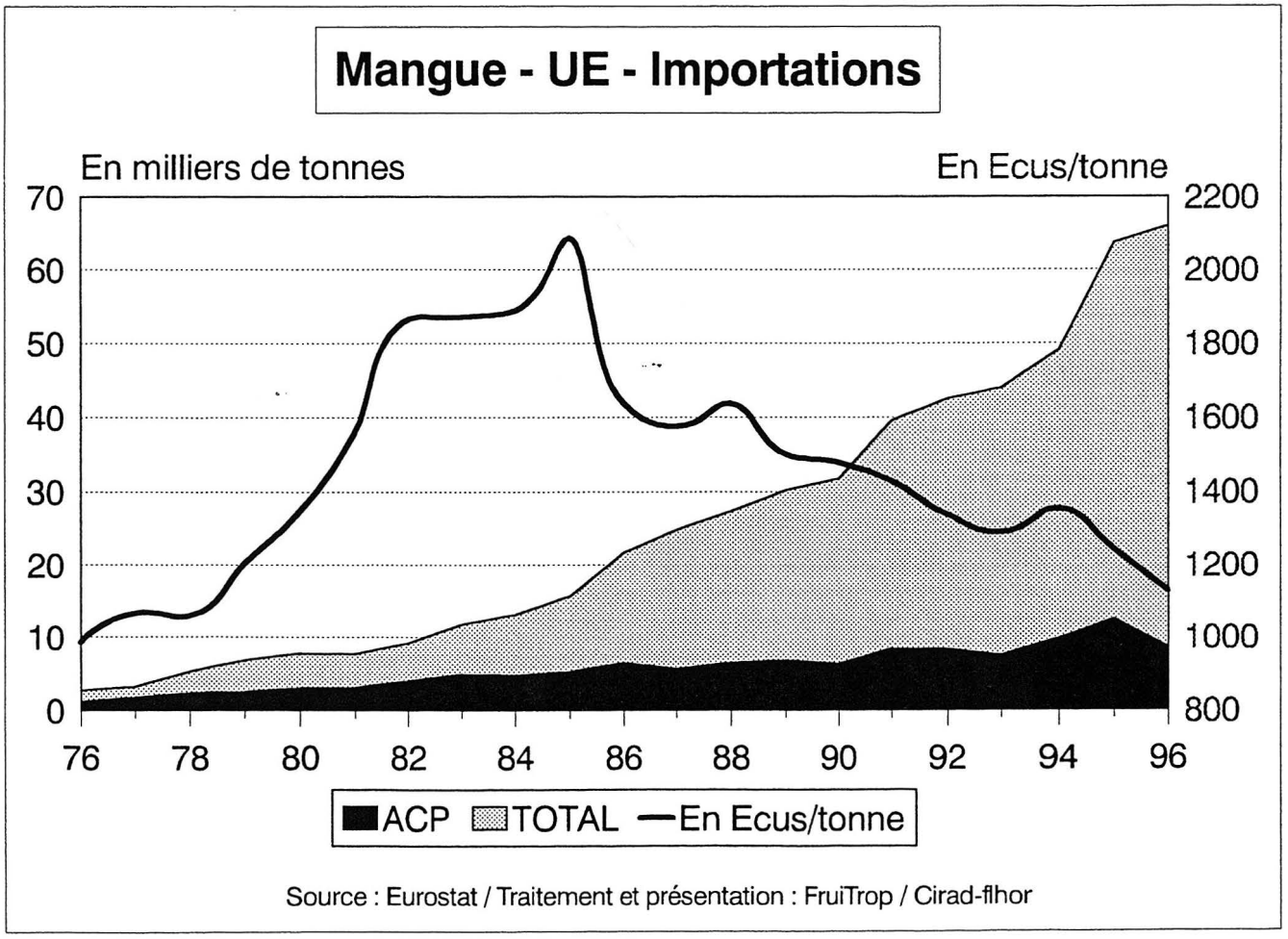
Le manguier - F. de LAROUSSILHE - Collection Techniques agricoles et productions tropicales - 312 p. - 1980.

La protection des fruits après récolte - Etienne Laville - Cirad / Coleacp - 190 p. - 1994.

Mangos - A guide to mangos in Florida - Fairchild Tropical Garden - 1992.

Proceedings of the International Mango Symposium - Acta Horticulturae n° 455.

Situation et perspective des exportations de mangues de Côte d'Ivoire sur les marchés européens - Benoît Leverrier - Ensa Toulouse (France) / Coleacp - 110 p. - 1997.



Source : Eurostat / Traitement et présentation : FruiTrop / Cirad-flhor